Conférence IDEES

Cycle Géopolitique de l'énergie

Ukraine, Moyen Orient : quel impact sur le marché pétrolier, quel impact sur la transition énergétique ?

16h30 -19h – Lundi 19 octobre 2026

Synthèse de réunion

Récapitulatif

La réunion a porté sur l'impact des guerres en Ukraine et au Moyen Orient , et notamment du blocage du détroit d'Ormuz, sur les marchés de l'énergie et sur la transition énergétique. Jean Pierre Favennec a présenté l'état des réserves mondiales de pétrole, estimées à environ 50 ans de production, et a expliqué que les prix élevés actuels (Octobre 2026) des produits pétroliers résultent de la hausse du brut, de l'augmentation des marges de raffinage et de l'explosion des coûts de transport. Il a aussi montré que le gaz en Europe reste très cher par rapport aux États-Unis, ce qui pèse sur la compétitivité européenne. Olivier Appert a détaillé les conséquences du blocage d'Ormuz, soulignant la fragilité des économies du Golfe, la remise en cause de leur modèle économique et le renforcement du leadership énergétique des États-Unis. Patrice Geoffron a ensuite analysé la transition énergétique, en expliquant que l'insécurité d'approvisionnement agit à la fois comme un accélérateur de la défossilisation et comme un frein en raison des contraintes budgétaires et de la hausse des taux d'intérêt. Les participants ont débattu de la dépendance de l'Europe vis-à-vis du GNL américain et des technologies chinoises, de la vulnérabilité des infrastructures face aux drones et de la nécessité d'une stratégie prospective de long terme.

Synthèse

Le contexte des conflits. Perspectives ? Jean Pierre Favennec

Réserves et Marchés Pétroliers Mondiaux

Les réserves mondiales de pétrole sont estimées entre 1500 et 1700 milliards de barils, représentant environ 50 ans de production. Les réserves ont évolué depuis les années 1970 (80 milliards de tonnes en 1970, 250 milliards de tonnes aujourd'hui alors que la consommation entre 1970 et 2026 a représenté 210 milliards de tonnes, soit des découvertes de 380 milliards de tonnes en 56 ans). Il n'y a pas de risque immédiat de manquer de pétrole.

Évolution des prix du pétrole et du gaz

Le prix du pétrole est monté de 60 $ le baril en février (avant la guerre entre Israel, les Etats Unis et l'Iran) à environ 105 $ actuellement. Les prix du gaz en Europe ont augmenté de manière significative, atteignant 85-90 € par mégawattheure, soit trois fois le prix normal, en raison de la pénurie de gaz et près de 10 fois le prix aux Etats Unis. Ce prix très élevé tient en particulier à la

nécessité de remplir (en principe à 85 % début novembre) les stockages de gaz ce qui n'est pas encore le cas partout en Europe.

La guerre au Moyen Orient entraine des niveaux records de la marge de raffinage. Cette marge était très faible il y a 30 ans. Elle s'est améliorée au cours des années récentes mais elle atteint des niveaux très élevés au moment de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et actuellement du fait de la fermeture du détroit d'Ormuz. Les marges de raffinage sont passées de 5 dollars par baril (ordre de grandeur) à 30. Les fermetures massives de raffineries en Europe contribuent également à l'augmentation de cette marge. On observe aussi des niveaux records des coûts de transport. Habituellement le transport d'un baril de brut entre le Golfe Persique et le Japon coûte 2 ou 3$ par baril. Actuellement le cout est de l'ordre de 35$ par baril du fait en particulier de la destruction d'une partie de la flotte de tankers.

Enfin les stocks pétroliers restent bas du fait en particulier de la libération de réserves stratégiques. Malgré les préoccupations concernant les réserves de pétrole, les prix devraient normalement revenir à leur niveau d'avant la crise du Moyen Orient après la fin du conflit. Mais quand ?

Impact des conflits sur les marchés pétroliers - Olivier Appert

Analyse Réserves Pétrolières et Gazières - Conséquences du blocage d'Ormuz

La moitié des réserves pétrolières mondiales sont situées au Moyen-Orient. Les événements récents renforcent le rôle géopolitique des hydrocarbures.

20% du pétrole mondial transite habituellement (avant la guerre au Moyen Orient) par le détroit d'Ormuz. Les exportations se sont quasiment arrêtées en mars, avec une baisse de 3 millions de barils par jour pour l'Arabie saoudite et une réduction significative pour d'autres pays du Golfe. La reprise récente des exportations reste fragile et les pertes économiques pour les pays du Golfe sont estimées à environ 150 milliards de dollars de mars à juin 2026, avec une baisse prévue de 14% du PIB en 2026 selon le FMI.

Protection des Infrastructures

La transformation des infrastructures énergétiques du Golfe Persique en cibles potentielles de conflit, souligne la nécessité pour les pays producteurs de renforcer leur protection militaire et de diversifier leurs débouchés commerciaux. Les attaques récentes sur l'oléoduc Est Ouest en Arabie Saoudite ont porté sur les stations de pompage Les installations de raffinage restent exposées, particulièrement en Arabie saoudite où des attaques de drones ont eu lieu.

Les monarchies du Golfe développaient un modèle économique post-pétrole, mais ce modèle est ébranlé par la vulnérabilité face aux attaques iraniennes. Les États-Unis sont les grands gagnants du conflit grâce à la révolution des hydrocarbures non conventionnels. Le statu quo géopolitique du Golfe est fondamentalement remis en question par le conflit iranien.

Impact des conflits sur la transition énergétique Impact des conflits sur la transition énergétique - Patrice Geoffron

Transition énergétique et sécurité énergétique

Les contraintes géopolitiques et l'instabilité du commerce international des hydrocarbures rendent la transition énergétique nécessaire non seulement pour des raisons environnementales mais aussi pour des raisons de sécurité d'approvisionnement.

Les stratégies énergétiques américaines reposent notamment sur le Conseil national de la domination énergétique créé par Trump en 2025, qui inclut des responsables des énergies, de la défense et de la sécurité intérieure. Les droits de douane américains sur les produits énergétiques créent des pressions commerciales. La politique américaine comporte des incohérences. Donald Trump veut à la fois un prix du baril élevé (80 à 90 dollars) pour favoriser en particulier les investissements au Venezuela et un prix de l'essence à la pompe bas (2$ par gallon) pour plaire aux consommateurs.

Les investissements dans les technologies décarbonées sont maintenant le double des investissements dans les technologies fossiles.

Analyse du Contexte Énergétique Actuel

Malgré les efforts de décarbonation, une augmentation de la consommation de charbon est observée en Europe. Les politiques publiques actuelles, comme le soutien aux prix (subventions), sont problématiques économiquement.

On observe une dépendance énergétique croissante par rapport à la Chine. On peut également observer les défis de coordination entre les pays européens, tout en notant que les investissements dans la décarbonation depuis 2020 ont permis d'éviter des pertes de croissance significatives.

Sécurité énergétique et transition décarbonée

La sécurité énergétique passe en particulier par la protection des pipelines. La difficulté de rétablir la sécurité dans des zones comme l'Arabie Saoudite est soulignée.

Les politiques d'électrification ont été abordées et la dépendance aux États-Unis pour le GNL soulignées. La capacité des politiques publiques à soutenir la transition énergétique compte tenu des contraintes financières est problématique. Ainsi le basculement vers les pompes à chaleur, souhaitable pour remplacer les chaudières au fuel ou au gaz, est difficile.

Débat

Divers

Pour traverser le canal de Suez, les VLCC doivent être déchargés à moitié à cause de la profondeur limitée. Ils déchargent donc une partie de leur cargaison au sud du canal. Cette

cargaison transite par l’oléoduc SUMED qui débouche à Sidi Kerir en Méditerranée où le pétrole peut être rechargé.

Des études récentes du FMI ont montré une dépendance moindre des économies au pétrole.

Baisse des ventes de véhicules électriques

Alors que les ventes de Véhicule électrique ont généralement progressé dans le monde ces ventes ont baissé en Chine et aux États-Unis. En Chine la baisse tient à la réduction des subventions liée à une volonté du gouvernement de contrôler le basculement vers l'électricité. Aux États-Unis les effets conjoncturels négatifs ont impacté les ventes

Défis climatiques et sécurité énergétique

Les calculs du GIEC indiquent que nous avons seulement quatre ans pour limiter le réchauffement à 1,5 ° C, ce qui est particulièrement préoccupant car des phénomènes climatiques exceptionnels sont déjà observés.

Il est suggéré d'élaborer une stratégie prospective pour la décarbonation. Les think tanks devraient développer des plans qui pourraient nourrir le débat public. Les participants ont également discuté des risques de sécurité liés au détroit d'Ormuz et des mines, avec Patrice Geoffron notant que les capacités de déminage des États-Unis sont limitées.